

**BAC BLANC REGIONAL
SESSION 2019**

**Série A 1, A2
Coefficient : 5
Durée : 4H00**

EPREUVE DE PHILOSOPHIE

Le candidat traitera au choix, l'un de ces 3 sujets

PREMIER SUJET : La conscience d'être libre peut-elle être illusoire ?

DEUXIEME SUJET : la liberté individuelle est-elle compatible avec la vie en société ?

TROISIEME SUJET : Dégagez l'intérêt philosophique du texte ci-dessous à partir de son étude ordonnée

Que les rois deviennent philosophes ou les philosophes deviennent rois, on ne peut guère si attendre et l'on ne doit pas non plus le souhaiter parce que la possession du pouvoir corrompt inévitablement le libre jugement de la raison. Mais que les rois ou les peuples-rois (c'est-à-dire les peuples qui se gouvernent eux-mêmes d'après les lois de l'égalité) ne souffrent pas que la classe des philosophes disparaisse ou soit réduite au silence, mais qu'ils la laissent parler tout haut, c'est ce qui leur est indispensable pour s'éclairer sur leurs propres affaires. Cette classe est d'ailleurs, par sa nature même, incapable de former des rassemblements et des clubs, et par conséquent elle échappe au soupçon d'esprit de propagande.

*Kant (Emmanuel) ; Essai philosophique sur la paix perpétuelle.
Trad. J. Barni in Eléments métaphysiques de la doctrine du droit*

CORRECTION ET BAREME - EPREUVE DE PHILOSOPHIE – SERIE A

PREMIER SUJET : La conscience d'être libre peut-elle être illusoire ?

I°) Etude parcellaire

- La conscience d'être libre : le fait de penser qu'on peut être ou agir sans contrainte ; l'état d'être sans obligation
- Peut-elle être illusoire : l'idée de se tromper, de rêver

II°) **Problème à analyser** : La liberté est-elle une utopie dans l'existence de l'homme ?

III°) Axes d'analyse et références possibles

Axe 1 : La conscience d'être libre peut être une illusion

Argument 1 : Le phénomène inconscient à travers les actes manqués soumet parfois l'homme à des contraintes qui ont souvent tendance à froisser la dignité de ce dernier (cf Sigmund Freud (1856 – 1939) : « c'est par les actes manqués que l'homme trahit le plus souvent ses secrets les plus intimes »)

Argument 2 : La lucidité de l'homme ne peut pas lui permettre de commander tous les actes qu'il pose. Il est soumis à la dictature de l'inconscient qui le pousse parfois à agir contre son gré.

Axe 2 : La conscience rend l'homme libre

Argument 1 : la représentation de la conscience dans le « Je » permet à l'homme de se saisir comme sujet libre à la fois connaissable et existant au monde.

Cf René Descartes (1596 – 1650) « Je pense donc je suis »

Argument 2 : Par sa conscience, l'homme a une bonne connaissance de sa personnalité et s'en réjouit d'être libre.

Cf saint Augustin (304 – 430) : « Nous connaissons qui nous sommes et nous aimons notre être et notre connaissance »

DEUXIEME SUJET : la liberté individuelle est-elle compatible avec la vie en société ?

I°) Etude parcellaire

- La liberté individuelle : le fait d'être indépendamment libre, état d'être d'agir selon sa propre volonté.
- Etre compatible avec : va de pair avec, être en conformité avec
- La vie en société : la vie sociale, le fait d'être avec les autres en communauté

II°) **Problème à analyser** : Y-a-t-il adéquation entre la liberté personnelle et les exigences sociales?

III°) Axes d'analyse et références possibles

Axe 1 : La liberté individuelle est compatible avec la vie en société

Argument 1 : L'objectif de la vie en communauté se résume exclusivement à l'épanouissement de chaque individualité de l'ensemble. Ce qui favorise en toute évidence la cohérence et le bien-être du groupe

(cf Aristote (384 – 322 avant JC) : « ce n'est pas en vue de vivre, mais plutôt en vue d'une vie heureuse qq'on s'assemble en une cité »

Argument 2 : L'homme naît, se développe et s'épanouit au sein d'un groupe

Cf Platon : « L'homme est un animal social ».

TROISIEME SUJET : Commentaire de texte

I°) Éléments de l'étude ordonnée

- Thème : le philosophe et le pouvoir
- Problème : Quel rôle doit jouer le philosophe dans l'exercice du pouvoir politique ?
- Thèse : Le philosophe n'a pas pour fonction de gouverner mais il doit pouvoir s'exprimer librement pour éclairer le pouvoir en place.

II°) Éléments de l'étude ordonnée

Structure logique : 2mouvements

- Premier mouvement : L1 – L 3 ... : « Que les rois ... la raison »
→ Idée principale : le philosophe ne doit pas exercer le pouvoir politique
- Deuxième mouvement : L 3 – L 9 : « Mais ... propagande »
→ Idée principale : contribution du philosophe pour la bonne morale de la société

III°) Éléments de l'intérêt philosophique

Critique interne : A première vue, Kant semble s'opposer à l'idée selon laquelle le philosophe doit être au devant de la scène politique mais par la suite , il fait mention que ce n'est pas pour autant que le philosophe doit être en marge de la vie politique de sa cité. Les arguments qu'il avance pour soutenir ces points de vue sont édifiants. L'on relève ici une rigueur au niveau de l'argumentation. Une telle démarche peut être qualifiée de polémique. On remarque enfin une adéquation entre le mode argumentative de l'auteur et son intention qui est de montrer le rôle du philosophe dans la gestion du pouvoir politique.

Critique externe :

Première orientation : Le philosophe n'a aucun rôle à jouer dans la gestion du pouvoir

L'exercice du pouvoir fait souvent fi de la morale, entraîne la passion, l'aveuglement. Machiavel fait remarquer dans Le Prince que, parce que la fin justifiant les moyens, le Prince doit non seulement être rusé comme un renard, mais aussi et surtout il doit être fort comme un lion. Car il ne doit pas se faire aimer mais se faire craindre s'il veut conserver le pouvoir.

L'exercice du pouvoir exige parfois la démagogie ou la langue de bois et l'hypocrisie, toutes choses contraires à la morale.

Deuxième orientation : La contribution du philosophe dans l'exercice du pouvoir pour la bonne marche de la société.

Le philosophe, parce qu'ayant une connaissance suprême du bien et de la morale toute entière est apte à diriger les affaires de l'Etat. Il est outillé au bon usage de la raison donc de la sagesse. « Les maux ne cesseront pas pour les hommes avant que la race des purs et authentiques philosophes n'arrive au pouvoir ou que les chefs des cités, par une grâce divine, se mettent à philosopher véritablement » Platon, Lettre VII, P. 29

IV- Conclusion

Donner son point de vue personnel et le justifier par la suite